



Singes, COVID-19 and le SARS CoV-2.

Déclaration conjointe du Groupe de Spécialistes IUCN/SSC de la Santé de la Faune Sauvage et du Groupe de Spécialistes des Primates, Section des Grands Singes

15 mars 2020

Le but de ce document est d'informer les gestionnaires de sites ou résident des grands singes, les chercheurs, les opérateurs touristiques et autres du risque potentiel posé par un coronavirus maintenant appelé SARS CoV-2 et la maladie qu'il provoque chez l'homme (COVID-19).

RESUME

L'antenne chinoise de l'Organisation Mondiale de la Santé fut alertée pour la première fois le 31 décembre 2019 de plusieurs cas de pneumonie chez des personnes dans la ville de Wuhan, province du Hubei, Chine. Le 7 janvier 2020, un nouveau coronavirus (temporairement nommé 2019-nCoV) était confirmé comme étant la cause de ces pneumonies. Le 30 janvier 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé déclarait une urgence de santé publique mondiale, et le 11 mars 2020 une pandémie. De nombreux pays et territoires partout dans le monde ont depuis signalé des cas. Les informations actuelles sur la pandémie sont disponibles ici: <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

Le virus est désormais officiellement dénommé SRAS CoV-2, et la maladie qu'il provoque chez l'homme COVID-19. Chez l'homme, les symptômes liés à l'infection par le SRAS CoV-2 ressemblent à ceux d'autres maladies respiratoires: écoulement nasal, mal de gorge, toux et fièvre. Les symptômes peuvent être légers à graves. Les décès sont dus à une pneumonie sévère. Le traitement est palliatif; il n'y a pas de vaccin. Toutes les personnes infectées ne développent pas une maladie grave; certains développent seulement des symptômes mineurs. Le taux de mortalité, ou proportion de patients qui décèdent des suites d'une infection par le COVID-19, est actuellement d'environ 3%. Le SRAS CoV-2 se transmet par contact avec des gouttelettes d'aérosol produites par une personne infectée lors d'éternuements ou de toux. Les coronavirus peuvent également se propager suite à l'exposition aux matières fécales et aux fluides corporels d'individus infectés. Les personnes infectées excrètent le virus plusieurs jours avant les premiers signes cliniques. On pense que le virus peut survivre dans le milieu extérieur de quelques heures à plusieurs jours. Le virus est détruit avec de simples désinfectants tels que solution d'éthanol ou d'alcool isopropylique à 60-80% ou avec une solution domestique javellisée à 10%. Le premier cas semble être originaire de Hubei en Chine, mais à l'heure actuelle, on ignore comment ce virus a émergé. Les chauves-souris étant un réservoir naturel de coronavirus de type SRAS, ces espèces apparaissent être une source potentielle.

On ne sait pas encore si les grands singes sont sensibles au SRAS CoV-2. Cependant, il existe de nombreuses preuves scientifiques que les grands singes peuvent être infectés par de nombreux agents pathogènes respiratoires humains. *À ce stade, il est plus sûr de supposer que les grands singes sont sensibles à l'infection par le SRAS CoV-2.*

POUR MINIMISER LE POTENTIEL DE TRANSMISSION DU COV-2 DU SRAS AUX GRANDS SINGES SAUVAGES:

Il n'y a pas de mesure plus efficace pour prévenir la contamination des grands singes sauvages par le SRAS CoV-2 que de minimiser le contact direct et indirect entre les grands singes et les personnes infectées.

Il est fortement recommandé de réduire au maximum les visites aux grands singes (en ce qui concerne le temps passé près des animaux, le nombre de personnes) et de ne tolérer que le minimum nécessaire pour assurer la surveillance de la sécurité et de la santé des grands singes. Pour le personnel impliqué, les règles de visitation des grands singes doivent être strictement appliquées sur tous les sites, en particulier:

- ❖ ***En tout temps, une distance minimale de 7 mètres doit être respectée entre grands singes et humains; cependant, dans la situation actuelle, une distance minimale de 10 mètres est fortement conseillée ;***
- ❖ ***S'assurer qu'aucune personne (personnel du parc, chercheur, touriste, etc.) cliniquement malade ou qui a été en contact avec une personne malade au cours des 14 jours précédents n'est autorisée à visiter les grands singes.***

Les Lignes directrices de l'UICN sur les meilleures pratiques pour la surveillance de la santé et le contrôle des maladies chez les populations de grands singes¹ identifient les considérations suivantes (parmi bien d'autres) pour la prévention des maladies qui sont particulièrement pertinentes pour l'épidémie actuelle de SRAS CoV-2:

- ❖ Assurez-vous que toutes les personnes se trouvant à proximité des grands singes portent des vêtements propres et des chaussures désinfectées avant d'entrer dans le parc
- ❖ Fournir des installations et des produits nécessaires pour que toute personne qui entre dans des zones protégées ou des sites de grands singes puissent se laver les mains
- ❖ Exiger le port d'un masque chirurgical par toute personne se trouvant à moins de 10 mètres des grands singes
- ❖ Renforcer les instructions selon lesquelles les personnes qui ont besoin d'éternuer ou de tousser doivent se couvrir la bouche et le nez du creux des coudes plutôt que

1 Pour les recommandations complètes sur la prévention des maladies chez les grands singes et le tourisme avec les grands singes, veuillez consulter:

- *Lignes directrices pour de meilleures pratiques en matière de suivi de la santé et contrôle des maladies des populations de grands singes*
<https://portals.iucn.org/library/node/46170>
- *Lignes directrices pour de meilleures pratiques en matière de tourisme de vision des grands singes* <https://portals.iucn.org/library/node/9746>

des mains; s'ils ont besoin d'éternuer ou de tousser, ils doivent immédiatement quitter la zone et ne pas revenir

- ❖ Fournir un désinfectant pour les mains
- ❖ S'assurer que l'usage des toilettes se fasse exclusivement loin de la forêt
- ❖ Imposer une quarantaine de 14 jours à toutes les personnes qui arrivent de l'extérieur du pays et qui resteront plus longtemps avec les grands singes sauvages (par exemple, vétérinaires, chercheurs, journalistes).

En conclusion - Le strict respect des meilleures pratiques de prévention de contamination des grands singes et des pratiques du tourisme grands singes est un outil essentiel et efficace pour minimiser les risques de transmission du SRAS CoV-2 aux grands singes sauvages.

Dans la situation actuelle, et au-delà des recommandations détaillées des *Meilleures Pratiques*, des actions supplémentaires telles que suspendre le tourisme de vision des grands singes et réduire les recherches sur le terrain devraient envisagées. Décider si ces mesures supplémentaires doivent être mises en œuvre, requiert une évaluation des risques qui intègre notre meilleure compréhension possible de la situation basée sur les dernières données, établit des mécanismes pour compenser la perte de profits et d'emplois liés au tourisme et renforce la santé publique pour les populations humaines locales.